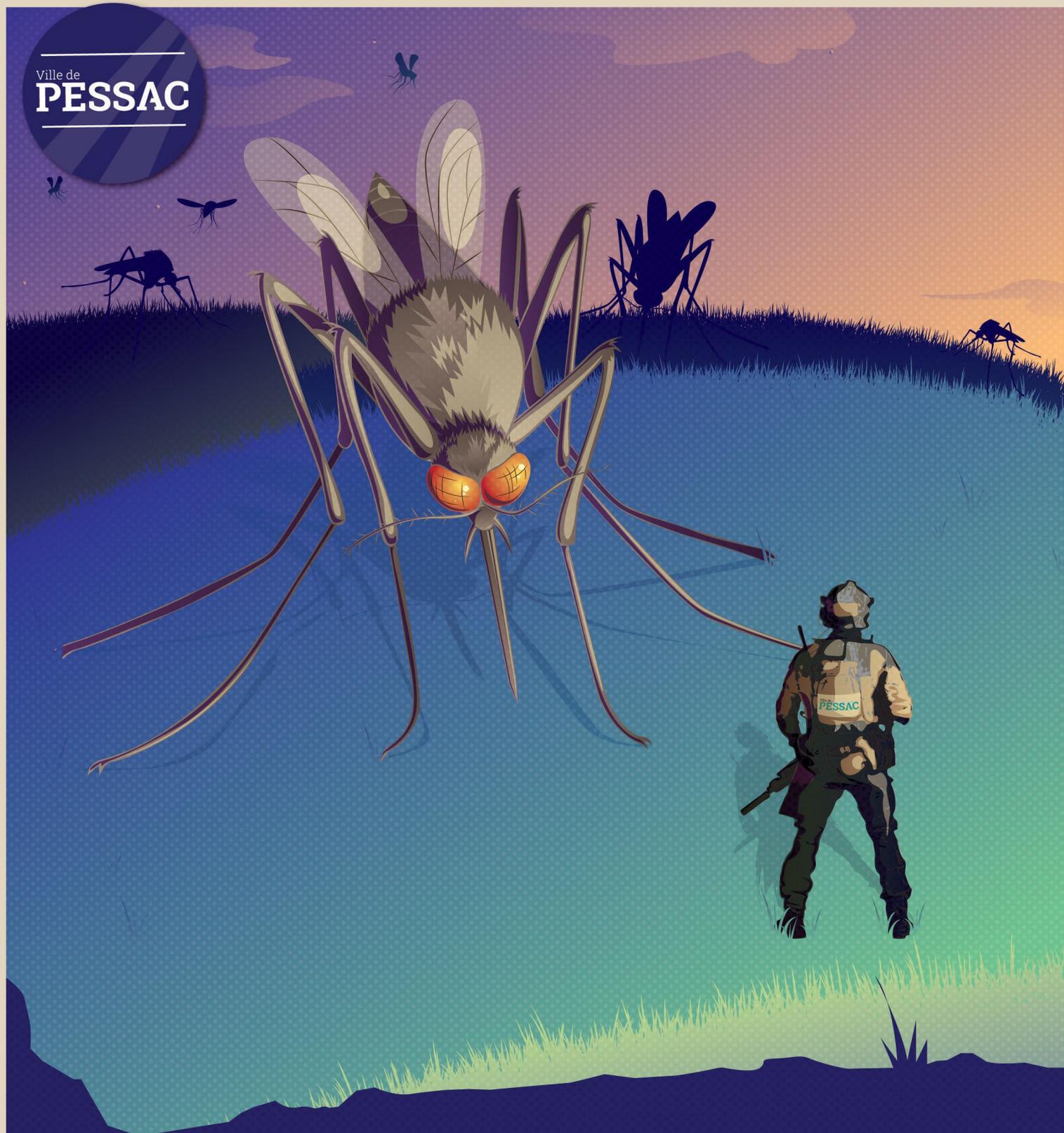


Ville de
PESSAC



Campagne de lutte contre la prolifération des moustiques

Venir à bout du moustique tigre par l'implication locale

Le moustique tigre est apparu dans l'extrême sud de la France métropolitaine en 2004 et depuis, chaque année, il gagne un peu plus de terrain jusqu'à se stabiliser aujourd'hui en-dessous d'une ligne partageant la France en deux moitiés nord/sud.

Pessac, bien sûr, n'est pas épargnée mais les Pessacais ont décidé d'agir et l'ont fait savoir en 2021 en apportant majoritairement leur voix, dans le cadre du budget participatif, au projet de confection de pièges à larves et la mise en place de bornes Qista (qui piègent les femelles).

Tandis que les bornes sont encore en phase de test afin de déterminer si leur généralisation est pertinente (rapport coût/efficacité), le volet information et prévention est monté en puissance, avec l'arrivée **des « ambassadeurs » de la lutte contre les moustiques.**



Venir à bout du moustique tigre par l'implication locale

Information/sensibilisation

Depuis 2022, Pessac et le Centre de démoustication de Bordeaux métropole ont proposé de nombreuses dates d'information et de sensibilisation, avec des soirées de formation aux bons gestes, la distribution de dépliants d'informations pratiques, une exposition pédagogique à l'hôtel de ville au mois d'août, la visite à domicile d'un expert prodiguant des conseils pour les riverains qui le demandent.

Les ambassadeurs

de la lutte contre les moustiques

La municipalité fait écho à la mobilisation des Pessacais et franchit une nouvelle étape en proposant aux plus impliqués d'entre eux de devenir « ambassadeurs de la lutte contre les moustiques ». Démarrée mi-mars 2023, cette campagne basée sur le volontariat, via la plateforme en ligne **jeparticipe.pessac.fr**, a rapidement rassemblé 107 candidats répartis dans l'ensemble des quartiers pour couvrir la totalité du territoire communal. La première formation s'est déroulée le jeudi 27 avril 2023, et a bénéficié à 35 ambassadeurs. Ce rendez-vous est l'occasion de rappeler les caractéristiques du moustique tigre, son cycle de reproduction, apprendre à repérer les gîtes larvaires et surtout à partager leur connaissance des bons gestes avec leurs voisins, les habitants de leur quartier





Etienne Cocco, à gauche, ambassadeur de la ville pour la lutte antimoustiques, et Michel Soulé-Limendoux, un riverain avec qui il est venu échanger, discutent du sujet avec un autre voisin. A Pessac (Gironde), le 23 juillet 2024. MARLÈNE AWAAD POUR « LE MONDE »

Moustique-tigre : « Même si les gens ont pris conscience du risque, ils ne font pas forcément les bons gestes »

La « mobilisation sociale » fait partie des leviers reconnus contre l'insecte, vecteur de maladies virales et facteur de nuisances. Dans la métropole de Bordeaux, les pouvoirs publics multiplient les initiatives pour convertir aux bons comportements le plus d'habitants possible.

Depuis qu'il a pris son bâton de pèlerin, en mai 2023, pour aller frapper aux portes de ses voisins, Etienne Cocco a toujours reçu un accueil poli. Mais cet habitant de Pessac (Gironde) n'a jamais eu le sentiment de passionner ses interlocuteurs en les renseignant sur le mode de vie du moustique-tigre et les gestes qui aident à s'en préserver, malgré l'importance de l'enjeu sanitaire et de la mobilisation de chacun dans la lutte contre cet insecte vecteur de maladies potentiellement graves. « C'est un peu décevant, quand on voit qu'on n'arrive pas à

convaincre », témoigne le retraité de 75 ans, ancien enseignant.

Alors que la Gironde est déclarée « colonisée » par le moustique-tigre depuis 2012, M. Cocco a intégré l'année dernière une brigade de soixante-dix « ambassadeurs » bénévoles de la lutte antimoustiques. Ces Pessacais ont reçu une formation avant d'aller prêcher la bonne parole auprès de leurs concitoyens. Principal message : il faut supprimer la moindre rétention d'eau qui pourrait servir de gîte pour les larves. Quelques centimètres cubes suffisent, comme une coupelle disposée sous la plante en pot qu'on

vient d'arroser, ou les plis d'une bâche laissée sous la pluie.

Les piqûres du « tigre » ne sont pas qu'une nuisance : l'insecte peut transmettre des arbovirus tels que la dengue, le chikungunya ou Zika, en piquant une personne malade puis une personne saine. En Gironde, de tels cas de transmission « autochtone » n'ont jamais été enregistrés, selon l'agence régionale de santé (ARS) Nouvelle-Aquitaine et Santé publique France ; mais en 2023, 78 cas de dengue et 2 cas de chikungunya « importés » – c'est-à-dire des voyageurs malades



A RETENIR

Mobiliser en ligne et sur tous supports de communication pour recruter des ambassadeurs

Equiper

Distribuer des pièges à larves pour permettre la collecte des données
Légitimer en fournissant aux ambassadeurs une attestation précisant que la personne a participé à une formation
Fournir les flyers

Evaluer

Analyser les retours

Former

Acculturer les ambassadeurs au sujet – chiffres et notion clés
Donner des pistes d'aller-vers « apéro-moustiques »
Briser les fausses croyances

Animer

Le collectif



Plus d'informations

participationcitoyenne@mairie-pessac.fr